

QUAND LA PETITE HISTOIRE RENCONTRE LA GRANDE, OU L'HISTOIRE DU MARIAGE DE « PLON PLON »

Il y a 143 ans, par le traité de Turin de mars 1860, Beaumont comme toute la Savoie devient française. Bien peu d'entre nous savent le rôle très important, joué par une petite princesse savoyarde, qui permit la réalisation de ce grand projet.

Replaçons les événements dans le contexte de l'époque. Napoléon III règne sur la France depuis le coup d'état du 2 décembre 1851. Victor Emmanuel II est roi de Piémont Sardaigne, dont dépend la Savoie. L'Italie, morcelée en de nombreux états est secouée de forts mouvements nationaux.

Cavour, premier ministre piémontais, veut faire l'unité italienne autour de Victor Emmanuel, mais pour cela il a besoin d'un allié puissant.

L'été 1858 voit se dérouler la célèbre entrevue de Plombières entre Napoléon III et Cavour, qui va décider du destin de l'Italie et de la Savoie.

Napoléon qui est acquis à la cause italienne, accepte de soutenir l'état sarde dans sa lutte contre l'Autriche qui occupe une partie du nord de l'Italie. En échange, la France recevra la Savoie et Nice. Napoléon III met une condition supplémentaire pour concrétiser l'alliance : l'union des deux familles royale et impériale en associant les destinées du prince Jérôme Napoléon, son cousin et de Marie Clotilde de Savoie, fille aînée de Victor Emmanuel.

Tout sépare les deux promis...

Le prince Jérôme Napoléon, « Plon Plon » pour les intimes, a trente six ans. Il est le fils de Jérôme, le plus jeune frère de Napoléon 1^{er}.



S.M. Napoléon III, empereur des français

Avec sa sœur la princesse Mathilde, ils se veulent libéraux et très à gauche. On l'a surnommé le « prince rouge ». C'est un colérique, très ambitieux et très anticlérical, coureur de jupons et collectionneur d'aventures scandaleuses.



Jérôme Napoléon et Clotilde de Savoie, à l'époque de leur mariage.

La princesse Clotilde est tout à l'opposé. Cette jeune fille de seize ans, pas très jolie, mais très intelligente a une forte personnalité. Elle est très pieuse ; elle a perdu très tôt sa mère et s'est chargée avec efficacité et tendresse de l'éducation de ses petits frères et sœur. Elle vit simplement et refuse tout net l'idée de cette union. Elle connaît parfaitement la personnalité de son prétendant et considère ce projet comme une mésalliance. N'oublions par que pour les familles royales européennes, les Bonaparte ne sont que de vulgaires parvenus.

Mais elle a le sens de l'honneur et du devoir et finit par céder aux volontés paternelles, Napoléon III menaçant de rompre l'alliance des deux états si le mariage ne se fait pas.

« L'Iphigénie italienne » accepte finalement cette union qui sera célébrée à Turin le 30 janvier 1859.

« Plon Plon » retournera très vite à ses habitudes antérieures. Mais Clotilde détestant la vie de la cour se consacra à l'éducation de ses trois enfants. Lors de la guerre de 1870, son père lui demande de se réfugier en Italie mais elle refuse : « je ne suis pas une princesse de Savoie pour rien. Vous souvenez-vous de ce qu'on dit des princesses qui abandonnent leur pays ? Partir quand le pays est en péril, c'est le déshonneur et la honte à jamais ».

Néanmoins, frappée par les lois d'exil, elle se fixe avec son mari à Prangins en Suisse et finit ses jours en odeur de sainteté dans le monastère de Moncalieri en Piémont.

Ses descendants directs forment actuellement la branche aînée de la famille impériale.

Clotilde mérite de rester dans la mémoire de tous les savoyards, car son sacrifice fut pour beaucoup dans la cession de leur province à la France.

Pour en savoir plus : cf « histoire de l'Annexion de la Savoie à la France par Paul Guichonnet ».

